

# Rêveurs d'Univers

Coeur  
d'Art  
& Co

## Projet lecture

Dominique Chénet  
Patrice Lattanzi  
Patrice De Saint-Jean



COEUR D'ART & CO  
13 rue Babeuf  
42100 Saint Etienne  
tél : 04 77 38 16 28  
coeurdart-co@club-internet.fr  
www.coeurdartco.fr

### *DICTIONOPOLIS* ou ville des **MOTS**

« Tous les mots du monde sont cultivés dans les vergers de cette ville fortifiée. Une fois par semaine, se tient le grand marché des mots où l'on peut acquérir des lettres au détail pour composer ses propres mots ou échanger des termes hors d'usage. Il est bon, avant tout achat, de connaître la saveur de l'alphabet : le fin bouquet de A ; Z qui est très sec et fait penser à de la sciure de bois ; X et son odeur de renfermé ; I glacé et rafraîchissant ; le croustillant de C les pépins de P. On pourrait également, sur les conseils en sonnet d'un poète français, goûter la couleur des lettres... »

« *The phantom Tollbooth* » - Norton Juster

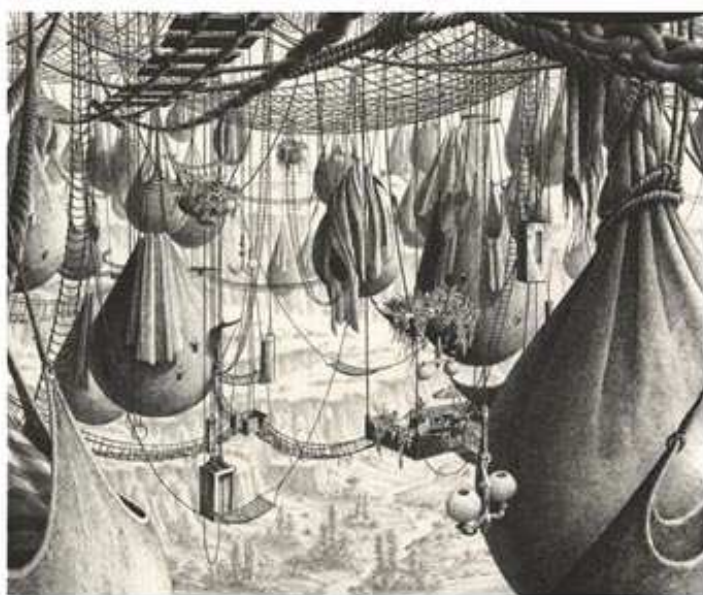
Avec « *Rêveurs d'Univers* » nous convions les spectateurs à une exploration littéraire et spectaculaire.

Un périple qui nous mènera de lieux imaginaires en sites chimériques à travers ces univers que de tous temps se plurent à inventer les écrivains du monde entier. Une découverte de lieux qui n'ont leur place sur aucun atlas et où l'exotisme n'est pas seulement géographique.

Topographie, climat, faune et flore, formes de gouvernement, transports, moyens de communication, mœurs et coutumes « locales », l'organisation insolite et fantastique de ces mondes nous raconte aussi, comme en rêve, ce que sont pour leurs habitants le nom, la mémoire, le désir, le temps, le regard, ou le savoir.

D'Italo Calvino à Jonathan Swift, de Jules Verne à Timothée de Fombelle, en passant par Georges Perec ou Voltaire... une invitation à découvrir où redécouvrir, comme autant d'îles au trésor, des œuvres illustres ou plus secrètes.

*Cœur d'Art & Co*



Gérard Trignac « sans titre »

**« Concevoir des contrées imaginaires. Les décrire avec précision ; en faire le théâtre d'aventures fabuleuses... »**

*« Dans son livre « Les villes invisibles » Italo Calvino présente toute une série de villes qui n'existent pas. Pourtant, si l'on y regarde de plus près, on s'aperçoit que la plupart de ces villes, dans leur aspect parfois insensé ressemblent à nos villes modernes. Ceci nous montre que l'imaginaire est bien souvent la meilleure manière d'approcher la réalité ».*

**Alain Duchesne – Thierry Leguay  
« Petite fabrique de littérature » Ed. Magnard**

### **BAUCIS**

*« Après avoir marché sept jours à travers bois, celui qui va à Baucis ne réussit pas à la voir, et il est arrivé. Des perches qui s'élèvent du sol à grande distance les unes des autres et se perdent au-dessus des nuages soutiennent la ville. On y monte par de petits escaliers. Les habitants se montrent rarement à même le sol : ils ont déjà là-haut tout le nécessaire et ils préfèrent ne pas descendre... »*

*« On fait trois hypothèses sur les habitants de Baucis : qu'ils haïssent la terre ; qu'ils la respectent au point d'éviter tout contact avec elle ; qu'ils l'aiment telle qu'elle était avant eux, et que s'aidant de longues-vues et de télescopes pointés vers le bas, ils ne se lassent pas de la passer en revue, feuille à feuille, rocher par rocher, fourmi par fourmi, y contemplant fascinés leur propre absence ».*

### **ERSILIE**

*« A Ersilie, les habitants tendent des fils qui joignent les angles des maisons. Quand les fils sont devenus tellement nombreux qu'on ne peut plus passer au travers, les habitants s'en vont, les maisons sont démontées ; il ne reste plus que les fils et leurs supports. Du flanc d'une montagne, où ils campent avec leurs meubles, les émigrés d'Ersilie regardent l'enchevêtrement de fils tendus et de piquets qui s'élèvent dans la plaine. C'est là toujours la ville d'Ersilie ; et eux-mêmes ne sont plus rien. Alors, ils réédifient Ersilie ailleurs. Avec des fils ils tissent une figure semblable qu'ils voudraient plus compliquée et en même temps plus régulière que l'autre. Puis ils l'abandonnent et se transportent encore plus loin, eux-mêmes et leurs maisons... »*

*« Ainsi, en voyageant sur le territoire d'Ersilie, tu rencontres les ruines des villes abandonnées : des toiles d'araignées de rapport enchevêtrés qui cherchent une forme ».*

**« Les villes invisibles » - Italo Calvino**

## **BALNIBARBI**

« ... Toutes les maisons, d'une architecture très originale, sont dans un état lamentable. Vêtus de haillons, les habitants errent dans les rues avec des yeux hagards. Dans la campagne, les paysans utilisent des outils variés, sans qu'on puisse dire exactement ce qu'ils font. Sur le sol, pourtant fertile, ne poussent ni herbe, ni céréale. De soi-disant planificateurs sont, pour une grande part, à l'origine de la pauvreté qui règne sur l'île...

Un des projets typiques des planificateurs consiste à extraire des concombres des rayons du soleil, à les stocker dans des flacons, et à les ouvrir par temps gris.

Autre exemple : à la suite de recherches poussées en laboratoire, un architecte propose de commencer par le toit pour finir par les fondations, imitant ainsi les merveilleux procédés des abeilles et des araignées.

A l'Ecole des langues, les planificateurs ont simplifié la méthode d'enseignement, en coupant les polysyllabes et en abandonnant verbes et participes, partant du principe que toute chose imaginable se réduit à un nom. Le projet de l'abolition des mots est à l'étude : son auteur affirme réduire ainsi l'usure des poumons. La logique sous-jacente de ce projet est la suivante : si les mots représentent une chose, il est plus pratique d'emporter la chose avec soi que de la décrire... »



## **LUGGNAGG**

« ... La célébrité de Luggnagg repose essentiellement sur l'existence des struldbruggs ou « immortels ». Certains enfants naissent parfois avec une tache circulaire rouge sur le front, au-dessus du sourcil gauche. D'après la loi luggnagienne, ceci est un signe d'immortalité. Lorsque l'enfant atteint l'âge de douze ans, la tache a grandi et pris une couleur verte. Lorsqu'il a vingt-cinq ans, elle devient brune. A quarante-cinq ans, la tache est noire comme du charbon et de la taille d'un sou. Elle ne changera plus désormais...

Le phénomène qui n'est pas héréditaire demeure inexplicable. Ils ne jouissent pas d'une jeunesse éternelle, mais subissent le processus normal de la vieillesse. Lorsqu'ils ont quatre-vingts ans ils souffrent de toutes les infirmités du vieil âge, mais doivent faire face à l'horrible perspective de vivre pour toujours. A quatre-vingts ans, on les considère civilement comme mort. Leurs enfants héritent de leurs biens et eux-mêmes se contentent d'une pension

*alimentaire versée par l'Etat. En raison de l'évolution rapide du vocabulaire et de la grammaire de la langue luggnagienne, ils finissent par devenir incapables de communiquer avec quiconque et vivent en ghetto dans leur propre pays. Les struldbruggs sont méprisés et haïs par la population, et leur naissance est considérée comme une calamité. Ces infortunés qui, de surcroît épousent une autre immortelle voient leur mariage dissous par la loi lorsqu'ils atteignent quatre-vingts ans. On trouve en effet déraisonnable de voir ceux qui subissent le fardeau d'une vie éternelle, supporter en outre l'éternelle existence de leur conjoint.*

**« Les voyages de Gulliver » - Jonathan Swift**

### **COAL CITY**

*«... A mille cinq cent pied sous terre, ville fortifiée construite sur les rives d'un immense lac souterrain, le loch Malcolm, où nagent des bancs de poissons aveugles. Les maisons de brique des mineurs et de leurs familles s'élèvent sur les rives du loch, sous le grand dôme de la grotte centrale. Coal city est chauffé et éclairée à l'électricité. De l'immense voûte du plafond et des piliers de roc pendent des ampoules électriques que l'on peut éteindre pour qu'il « fasse nuit ». Toutes les ampoules sont entièrement protégées pour éviter une possible explosion de méthane...*

*Coal city est non seulement une mine extrêmement productive, mais une attraction touristique majeure. On y descend par un tunnel en pente dont l'entrée se trouve à sept miles au sud de Callender. New Aberfoyle est aéré par une série de tunnels et de cheminées dont l'une émerge à l'intérieur des ruines du château de Dundonald.*

*Les habitants de Coal City sont très heureux de leur sort et parlent du monde « d'en haut » comme d'un univers livré aux tempêtes et au mauvais temps. Ils sont très fiers de la sombre beauté de leur royaume souterrain et s'aventurent rarement à la surface.*

**« Les Indes noires » - Jules Verne**



**Gérard Trignac « sans titre »**

## **L'ARBRE**

« ... Dans l'arbre, on circulait de branche en branche, à pied, sur des chemins très peu tracés, au risque de s'égarer sur des voies en impasse ou de glisser dans les pentes. A l'automne, il fallait éviter de traverser les feuilles, ces grands plateaux bruns, qui, en tombant, risquaient d'emporter les voyageurs vers l'inconnu.

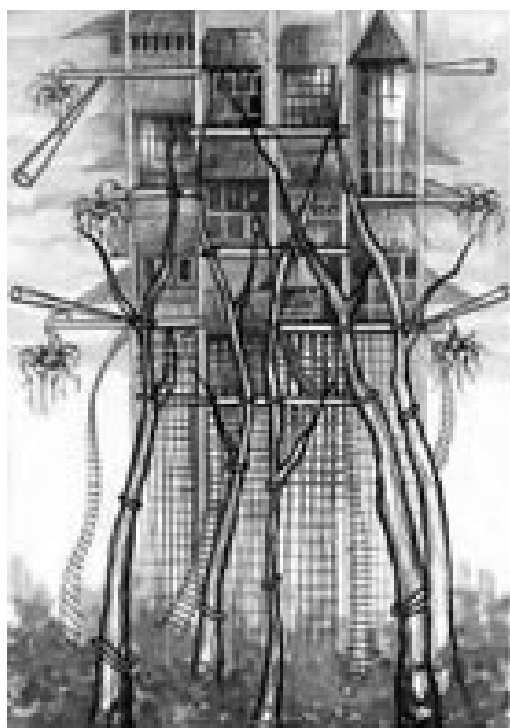
De toute façon, les candidats au voyage étaient rares. Les gens restaient souvent leur vie entière sur la branche où ils étaient nés. Ils y trouvaient un métier, des amis... De là venait l'expression « vieille branche » pour un ami de longue date. On se mariait avec quelqu'un d'une branche voisine, ou de la région. Si bien que le mariage d'une fille des Cimes avec un garçon des Rameux, par exemple, représentait un événement très rare, assez mal vu par les familles. C'était exactement ce qui était arrivé aux parents de Tobie. Personne n'avait encouragé leur histoire d'amour. Il valait mieux épouser dans son coin.

Sim Lolness au contraire aimait l'idée d'un « arbre généalogique » comme si chaque génération devait inventer sa propre branche, un brin plus près du ciel. Pour ses contemporains, c'était une idée dangereuse.

Bien sûr, l'augmentation de la population de l'arbre obligeait certaines familles à émigrer vers des régions lointaines, mais c'était une décision collective, un mouvement familial. Un clan choisissait de s'approprier des branches nouvelles, et partait pour les colonies inférieures. Elles se trouvaient plus à l'intérieur de l'arbre, dans des rameaux ombragés. Cependant personne n'allait jusqu'aux basses branches, cette contée plus lointaine encore, tout en bas.

... Le spectacle de ce pays était saisissant. Des étendues d'écorce détrempée, des fourches mystérieuses où nul n'avait jamais posé le pied, des petits lacs qui s'étaient formés à la croisée de branches, des forêts de mousse verte, une écorce profonde traversée de chemins creux et de ruisseaux, des insectes bizarres, des fagots morts coincés depuis des années et que le vent ne parvenait pas à faire tomber... Une jungle suspendue, pleine de bruits étranges. »

« **Tobie Lolness** » - **Timothée de Fombelle**



## **W OU LA CITE DE L'IDEAL OLYMPIQUE**

« ...La plupart des habitants de W sont groupés dans quatre agglomérations que l'on nomme simplement les « villages » : il y a le village W, qui est sans doute le plus ancien, celui qui fut fondé par la première génération des hommes W, et les villages Nord-W, Ouest-W, et Nord- Ouest-W, respectivement situés au nord-ouest de W. Ces villages sont suffisamment proches les uns des autres soit revenu à son point de départ avant la fin de la matinée. Cet exercice est d'ailleurs très populaire et de très nombreux directeurs sportifs l'ont choisi comme prélude aux séances d'entraînement, non seulement pour les coureurs de fond, mais pour tous les athlètes, y compris les lanceurs, les sauteurs et les lutteurs.

La route qui réunit ces villages est particulièrement étroite et l'usage s'est vite établi de pratiquer cette mise en train matinale en respectant un sens unique, en l'occurrence le sens des aiguilles d'une montre. C'est évidemment un grave manquement à la règle que de courir à contresens. Dans la mesure où la notion de péché est, sinon inconnue à W, du moins complètement intégrée à la morale sportive ( toute faute, volontaire ou involontaire- cette distinction n'aillant sur W aucun sens-, entraîne automatiquement la disqualification, c'est-à- dire la défaite, sanction ici extrêmement importante, pour ne pas dire capitale), le non- respect d'un usage, quand il n'est pas lié à la compétition, ne peut avoir qu'une signification de défi : sur cette base très simple c'est échafaudé le mécanisme, assez complexe, qui régit les rencontres entre villages... ».

### **Renseignements pratiques**

**S'y rendre** : par la mer ; W est proche de l'île Santa Ines, située par 54 °35' sud et 73° 14' ouest, en Terre de Feu.

**Se déplacer** : La course à pied est seule autorisée.

**Où séjourner** : dans l'un des quatre villages olympiques.

**Où manger, où prendre un verre** : les résidents sont soumis à un régime strict ; les vainqueurs ont droit à des repas améliorés ( fruits frais, vin doux, bananes séchées , dattes, confitures de fraises, compotes, médailles de chocolat...).

**A voir** : le stade central à l'occasion des grandes compétitions (Olympiades, Spartakiades et Atlantiades en particulier).

**Bon à savoir** : il est déconseillé aux visiteurs de participer aux compétitions, le dernier d'une course étant parfois mis à mort par le public.

**L'AVIS DES VOYAGEURS** : selon des témoignages récents, l'idéal du fondateur a dégénéré en jeux du cirque barbares sous prétexte de stimuler l'esprit de compétition.

« *W ou le souvenir d'enfance* » - Georges Pérec

« *Le goût des villes imaginaires* » - Jean-Noël Mouret

# Mémoire et identité

*Au cours de ces dernières années, Dominique Chenet et Patrice Lattanzi se sont attachés, dans divers cadres et avec différents partenaires, à développer des projets alliant mémoire(s), identité(s) locale(s) et approches singulières :*

2002 :

« **À l'intérieur d'une mine de Charbon** » de Stephen Crane - Musée de la Mine de Saint- Etienne / Cœur d'artichaut Théâtre.

2003 :

« **Un p'tit trou dans le paysage** » de François Chanal - Musée de la Mine de Saint- Etienne / Cœur d'artichaut Théâtre.

2004 :

« **Bons baisers de Couriot** » de Maurice Bedoin - Musée de la Mine de Saint- Etienne.

« **Un p'tit trou dans le paysage** » de François Chanal - Musée de la Mine de Saint- Etienne / Cœur d'artichaut Théâtre (Reprise en partenariat avec le CAN).

« **Centenaire de la Bourse du Travail** » Cie Babel / Archives municipales / Médiathèque de Saint- Etienne.

2005 :

« **Saint-Etienne et le théâtre** » Cie Babel / Archives municipales / Comédie de Saint-Etienne

« **Expo Giron Frères** » (Enregistrement d'archives) Cie Babel / Archives départementales / Musée d'art et d'Industrie.

« **La Mine aux enfants** » (Atelier Théâtre) - Musée de la Mine de Saint- Etienne / Cœur d'artichaut Théâtre / Centres de loisirs de Montreynaud et Michelet.

2006 :

« **Canto Blues** » de Stefano Moscato - Musée de la Mine de Saint- Etienne / GRAC.

« **Un fils de Constantine** » de Albert-Paul et Dominique Lentin - Musée de la Mine de Saint- Etienne / Festival des musiques innovatrices.

2007 :

« **Mine mode d'emploi** » de Dominique Chenet, Patrice Lattanzi, Roland Bouilly - Musée de la Mine de Saint- Etienne / Cœur d'artichaut Théâtre.

« **Séverine, mémoires d'habitants** » Textes de François Chanal - Ville de Saint- Etienne / Cœur d'artichaut Théâtre.

2008 :

« **La nuit des friches** » de Franck Pavloff - Musée de la Mine de Saint- Etienne / Cie Cœur d'Art & Co.

2009 :

« **La Rivière, une traversée sensible** » Centre Social de La Rivière et les habitants du quartier / François Chanal / Cie Cœur d'Art & Co.

2010 / 2011 :

« **Attention Travail** » (textes d'écrivains ouvriers). De et avec Françoise Basset, Dominique Chenet, Patrice Lattanzi - Réseau « Textes à dire » / Cie Cœur d'Art & Co.

2012 / 2013 :

« **TropSport, fêlures et corubatures** » De et avec Dominique Chénét, Patrice Lattanzi et Patrice De Saint-Jean - Réseau « Textes à dire » / Cie Cœur d'Art & Co.



## **Coeur d'Art & Co**

13, rue Babeuf

42100 Saint-Etienne

Tél. : 04 77 38 16 28

email : [coeurdart-co@club-internet.fr](mailto:coeurdart-co@club-internet.fr)

[www.coeurdartnco.fr](http://www.coeurdartnco.fr)